

MAISON FRANÇAISE

N° 581 DÉCEMBRE 2012/JANVIER 2013

WWW.COTEMAISON.FR

REPORTAGES
Haute
décoration,
élégance absolue

SHOPPING
Précieux et
graphiques, les
tissus s'exposent

Pour moins
de 300 euros,
les idées déco
d'Éric Gizard

Belles et
performantes,
les cheminées
d'aujourd'hui

À GAGNER
Un ensemble
BoConcept

50 PETITS ET GRANDS PLAISIRS D'HIVER



RESS ROULARTA

08163 - 581 - F: 5,00 € - RD





Dans le salon, la lumière envahit la pièce et se reflète dans la bibliothèque en miroir réalisée par Mehdi Mallier et Techniques Transparentes. Autour d'une table basse en citronnier et parchemin de Paul Frankl, un canapé en soie dessiné par CS Décoration et deux fauteuils 1940 (galerie Patrick Fourtin). Tapis tissé main en laine et soie (Sam Kasten) et suspension en plâtre de Patrice Dangel.



Au premier étage, une double porte en vitrail façonnée par les Établissements Charles Schmidt ferme le sas d'entrée. À droite, sur une console de Laurence Montano, une lampe d'Hubert le Gall. En face, banquette en velours de Patrice Dangel. Au plafond, réédition d'un luminaire de Ruhlmann (ateliers Delisle). Tapis conçu par CS Décoration (Sam Kasten).

GERMANO LEVANTIN

C'est en faisant rimer lumière, couleurs et belle ouvrage que la décoratrice Caroline Sarkozy et l'architecte d'intérieur Laurent Bourgois ont réorchestré les volumes de ce duplex néo-Art déco de 750 m² situé face à la Méditerranée orientale.

Reportage et texte Serge Gleizes | Photographe Mathieu Garçon



Soucieux de respecter le goût des maîtres de maison pour les espaces lumineux et dépouillés mais pas aseptisés, tout en les sensibilisant à une nouvelle vision des choses, Caroline Sarkozy et Laurent Bourgois ont fait travailler les meilleurs artisans d'art français, mettant l'accent sur les matières, les détails raffinés et les finitions haute couture : papier japonais et enduit minéral pour les murs, bronze patiné pour les rampes d'escalier, marqueterie de palmier et de paille, portes habillées de vitraux, ferronnerie d'art.

Dans la chambre, au mur, une marqueterie de sycamore réalisée par la société SIGébène fait écho à celle en paille du plateau du guéridon d'Hervé Van der Straeten. Derrière la méridienne capitonnée d'un tissu de chez Bruder & Co, un lampadaire en bronze de Patrice Dangel.



Le bar est situé à l'extrémité des pièces de réception. Devant un paravent ajouré en laque inspiré d'un modèle d'Eileen Gray, tabouret en marqueterie de palmier et velours de soie créé par CS Décoration. Au premier plan, une table de Guy de Rougemont.

Pour débarrasser le lieu des pesanteurs d'autrefois, les volumes et la circulation ont été revus et la palette chromatique redéfinie à partir de tonalités soutenues. Une caractéristique de la plupart des chantiers entrepris par le duo, aux antipodes de la tendance minimaliste et écrue actuelle : « Je suis l'antigrège, confirme Caroline Sarkozy, j'aime utiliser la couleur pour voyager à travers un lieu. J'aime les matières naturelles où l'on sent le travail fait main. »

Face au canapé qui fait partie de la collection personnelle des propriétaires, une table basse en bronze patiné avec plateau en verre dessinée par Laurence Montana. Vitrail en opaline de Josette Trublard pour la porte donnant accès à la piscine. Parquet en noyer, escalier en béton patiné et rampe en bronze ouvragé.



Bar en cuivre brossé, sycomore et verre laqué, imaginé par Camille Nourrit (Laurent Bourgois Architecte). Sculpturales chaises « Chair One » en acier peint de Konstantin Grcic (Magis). Au mur, miroir encadré de bronze gravé d'un motif oriental, chiné aux puces.

«Je réinvente les lieux en fonction de leur histoire»

Caroline Sarkozy aime les atmosphères sentimentales, les maisons de famille chaleureuses où l'on entend des rires et où fleurissent des parfums de madeleines sortant du four, de meubles cirés, de bouquets qui se fanent lentement. Elle raffole également de la belle vaisselle, des draps en lin, des broderies ethniques, des meubles sur lesquels le temps a imprimé sa patine. Ce sens du métissage, elle l'a acquis lorsqu'elle était enfant, dans les nombreux pays où elle a vécu avec ses parents, aux États-Unis tout d'abord, puis en Inde, en Égypte, en Afrique. Après avoir suivi des études d'histoire de l'art au collège de Middlebury, l'étudiante quitte l'État du Vermont pour New York et entreprend alors un cursus en architecture intérieure à la mythique Parsons School of Design. Diplôme en poche, elle fait ses premiers pas dans l'agence new-yorkaise de Mark Hampton, puis quitte définitivement le Nouveau Monde pour l'Ancien, et arrive à Paris pour rejoindre son frère, Guillaume Sarkozy, qui dirige alors l'entreprise Tissages de Picardie. En 1990, nouveau revirement. La jeune femme rencontre Andrée Putman et travaille huit ans chez Ecart International, département réédition de meubles. «Grâce à elle, j'ai appris le sens de la rigueur», reconnaît-elle. Huit ans plus tard, nouveau départ. Elle crée sa société, CS Décoration. Parallèlement à des lignes de mobilier sur mesure – luminaires, revêtements muraux, stores et accessoires déco –, elle se lance dans ses premières réalisations privées en France, en Suisse, en Grande-Bretagne ou aux États-Unis. «J'ai toujours été marquée par mon enfance américaine. Lorsque nous avons déménagé pour Washington, je vivais chez ma grand-mère. C'était une figure de l'époque. Elle habitait une maison merveilleuse à Georgetown. J'ai eu la chance de grandir dans un milieu intellectuel, fortement investi dans la politique du pays, dans son histoire. C'est sans doute la raison pour laquelle

je ne fais jamais table rase du passé d'un lieu lorsque l'on me confie sa rénovation. Toutes les demeures ont une histoire qu'il faut respecter.» L'autre atout de cette jeune femme, qui se définit d'abord comme une ensemblière et une styliste, est de travailler avec l'architecte d'intérieur Laurent Bourgois. Avec lui, elle partage une même inclination pour le travail de la lumière, les volumes épurés, la couleur, les métiers d'art, le mélange des époques, des matières. «Avec Laurent, tout commence par des visites, des discussions, des dessins et des plans. J'aborde ensuite avec mes équipes la recherche de matières et de couleurs, la définition des ambiances. C'est un bonheur de travailler avec lui. Nous partageons une même vision classique et contemporaine de l'architecture intérieure.» ■

CS DÉCORATION. TÉL. : 01 43 79 79 19
ET WWW.CSDECORATION.FR



La salle de bains a été habillée de marbre blanc et vert Ming Green. Derrière les deux vasques se trouve l'imposante cabine de douche. Ci-dessous, au bord de la piscine intérieure située au rez-de-chaussée, un hommage au constructivisme avec ces fausses fenêtres de Josette Trublard, appliques de Patrice Dangel.



Pour ce duplex situé dans un immeuble construit dans les années 1960, et également empreint d'un air Belle Époque, le changement fut radical. « Nous avons cherché à créer un lieu hors du temps et qui soit à mi-chemin entre une maison et un appartement. Nous avons donc travaillé sur une circulation fluide et un plan fonctionnel avec, pour chaque pièce, une idée particulière. Le choix d'un mobilier éclectique reflète le goût des propriétaires pour un certain art de la collection et du voyage. »



Dans la chambre, tapis en laine et en soie de Vanderhurd. Couvre-lit en soie et lin de Sam Kasten, draps brodés main dessinés par CS Décoration, comme le chevet en ébène de Macassar. Lampe chinée, fioles suédoises en céramique. Au mur, marqueterie en sycomore.